

BàBR 2023-2024/EVANGILE DE JEAN
23. JEAN 13/1-38/JUDAS ET PIERRE A L'EPREUVE

Faisant suite à la première partie très émouvante, avec le *Lavement des pieds* par Jésus en lequel se résume tout ce que Dieu met d'**amour (1)** pour chaque humain et pour l'humanité toute entière, la seconde partie du chapitre 13 résonne de façon plus ingrate, quelque peu attristante tout au moins, avec la double annonce d'une part, de la trahison de Judas et d'autre part, du triple reniement de Pierre. Comme si Jean était soucieux de rappeler la part des humains dans l'avènement de l'**amour (1)**.

Voilà deux disciples qui ont d'ailleurs certaines responsabilités au milieu de la petite troupe des douze, sans doute parce qu'ils sont parmi les plus zélés d'entre eux. Le premier sans doute, en bon zélateur (et peut-être même sicaire) qu'il est, pour la raison qu'il est convaincu que Jésus est vraiment le libérateur national, le Messie tant espéré. Le second en raison certainement de son caractère plutôt vif, de sa spontanéité mais aussi de sa belle générosité.

Leur problème est le même à tous les deux, celui d'avoir voulu *forcer* Jésus, d'avoir essayé de conformer dans le sens de leur conception respective ce qu'était en fait la vocation et donc la destinée de Jésus. Judas en pensant qu'à la dernière extrémité, devant la soldatesque, Jésus serait *bien obligé* d'appeler aux armes, de lever les troupes de la résistance, et de révéler ainsi pourquoi il était venu. Pierre en voulant systématiquement protéger Jésus de toute adversité, et s'il le faut tirer l'épée comme il le démontrera au moment de l'arrestation.

Seulement, si - en Jésus christ - Dieu se met effectivement à la hauteur et au service des humains, c'est en fonction de sa propre vision des choses et donc de sa propre liberté, et non selon nos différentes visions, quelquefois contradictoires qui plus est, et de notre liberté à penser un peu tout ce que l'on veut. Une fois de plus, et comme nombre de passages bibliques cette seconde partie du chapitre 13 de Jean joue son rôle iconoclaste, c'est-à-dire de déconstructeur d'idoles, de dénonciateur d'idées toutes faites.

Mais elle est importante aussi en nous rappelant, à nous individus et à nous comme communauté ecclésiale, les difficultés d'une telle vocation et les limites de nos engagements, même les plus sincères. Nous ne sommes pas plus qu'eux à l'abri de tomber dans les pièges dans lesquels sont tombés Judas, Pierre, d'autres. Un témoignage chrétien pertinent est hautement exigeant, moins du point de vue formel (la rectitude ou non de la croyance) que la capacité à manifester existentiellement (à incarner dirait Jean) le message d'**amour (1)** dont il est porteur.

C'est je pense là-dessus qu'il est utile de réfléchir, mes Amis, surtout en cette époque où tout le monde s'en tient à penser un peu ce qu'il veut, alors que ce même tout le monde est appelé à agir le plus possible en faveur de ce qui rapproche et ouvre à l'avenir, plutôt qu'à ce qui oppose frontalement et qui éteint tout espoir. Et quand je dis tout le monde je pense d'abord à nous, à moi, car il est lâche de montrer du doigt tous les Judas et tous les Pierre d'ici et là, quand c'est nous, c'est moi d'abord qui sommes appelés !

Avec toute mon amitié, Christian (10 juin 2024)

(1) J'utilise à dessein cette notion en référence à Jean (l'école johannique) qui l'a si bien mise en valeur (dans son évangile et dans ses épîtres).